

temps fortifiée dans l'erreur; elle est aujourd'hui comme incrustée dans le préjugé.

Ainsi vous dites que la tuberculose est contagieuse? Elle est fixée dans la croyance contraire. Non, la tuberculose n'est pas contagieuse, mais bien héréditaire, affirme-t-elle; et, au besoin, elle emprunte la voix des journaux pour clamer son obstination en face des démonstrations évidentes du danger de la contagion tuberculeuse.

Peu importe que les savants soient unanimes sur ce point! Il se rencontre des hommes cultivés qui, même dans l'ordre des choses naturelles, réclament la possession de la vérité pour les seuls simples d'esprits.

Aussi arrive-t-il qu'une notion élémentaire, logiquement incontestable, comme celle du caractère contagieux de la phtisie, qui est le principe de toute action antituberculeuse, peut être non seulement laborieuse à répandre, mais parfois difficile à faire accepter.

Il faut pourtant qu'elle atteigne, je ne dis pas toutes les classes, mais chaque individu, le dernier aussi bien que le premier de chaque classe; bien plus, il faut qu'elle parvienne auprès de chacun sous une forme complète, et que l'on connaisse bien de la contagion et ses sources, qui sont les malades eux-mêmes, hommes ou animaux, et ses voies qui sont les traces de souillures évitables, laissées par les tuberculeux sur les personnes et les choses, dans les demeures privées, dans les écoles, dans les ateliers, dans les édifices publics et même sur les rues.

Et, remarquez-le, si je parle de vulgariser la connaissance de la contagion tuberculeuse, ce n'est pas pour en inspirer la crainte, mais pour donner à chacun l'assurance de pouvoir l'éviter.

Parmi les moyens de protection qu'il y aura lieu d'enseigner